Le Sacré Cœur « Divin Médecin »

(1) A Saint Germain du Crioult près de Condé sur Noireau le Sacré-Cœur est invoqué comme « Divin médecin ». L'abbé G. Boutry de Monville (1756-1828) nommé en 1801 à Saint Germain du Crioult, racheta le presbytère et commença à restaurer la vieille église. Il la consacra à la Sainte Vierge Marie en 1824 et y établit l'archiconfrérie du scapulaire de Notre Dame du Mont Carmel.

Les bâtisseurs du Sanctuaire

L'abbé Delavarde, curé de 1828 à 1841, établit l'archiconfrérie du Saint Sacrement et parlant de sa paroisse il disait : « *je n'y ai enterré que des saints* ».

Au milieu du XIX^e Saint Germain du Crioult possède son « Bossuet » en l'abbé Martin. On vient de loin pour l'écouter et il faut agrandir le transept. En 1849, il consacra l'église au Sacré Cœur, 7 ans avant que ne soit officiellement instituée la fête du Sacré Cœur. Il établit l'Archiconfrérie en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie refuge des pécheurs, avec une chapelle dédiée à Notre Dame des Victoires. Nommé vicaire général, il part aux Antilles.

L'abbé Gautier (1817-1884) est nommé curé en 1851. L'église est vétuste, il pleut à l'intérieur. Ce prêtre marial « *on le rencontrait toujours le chapelet à la main* », va reconstruire le chœur de l'église.

L'abbé E. Houel (1830-1892) lui succède en 1885 ; il propose ses deniers personnels pour la restauration de l'église, mais sa demande est rejetée par le Conseil Municipal

En 1893 l'abbé E. Barbier (1849-1900) est attristé à la vue de l'état de délabrement du Saint Lieu, il va travailler à sa restauration. Sa requête fut agréée du Conseil Municipal. Il confie cette restauration au Sacré Cœur, et c'est en son Nom qu'il va quêter et faire réaliser la première statue du Sacré-Cœur. Il put, avant son décès le 27 août 1900, voir la magnifique nef et l'élégant clocher de 45 mètres.

L'abbé Pihan

(2) A l'aube du XX^e siècle, l'abbé Pihan, âgé de 42 ans est nommé. Il fut vicaire de l'abbé Gautier, au lendemain de son ordination en 1883, à Saint Germain du Crioult Son nom est indissoluble du sanctuaire, c'est son œuvre.

Voici ce qu'écrivait l'abbé Pihan au début « *Il faut le redire parce que c'est malheureusement la vérité, nous oublions vite même les choses par nous jugées digne d'intérêt* ».

C'est grâce à la conviction et la persévérance de ce prêtre que l'histoire du Sacré Cœur de Saint Germain du Crioult a vu le jour. La commune était dirigée par un maire protestant, nous étions à l'aube du vote de la loi de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, il monte en France un anticléricalisme. Mais l'abbé Pihan n'est pas homme à capituler, son désir est de continuer les travaux de l'église, il fait appel à la générosité des

« personnes riches et bienfaitantes ». Plusieurs personnes le mettent en garde : « *Comment osez-vous, en ces temps troublés, quêter pour une église qui, peut-être, sera fermée prochainement* ».

C'est mal connaître la foi de ce prêtre qui leur répond : « *Notre grand tort à nous catholiques, reconnaissons le humblement, c'est de trop travailler pour le temps et pas assez pour l'éternité* » et d'ajouter « *cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, le reste vous sera donné par surcroît, a dit Notre Seigneur, douterions-nous de sa parole ?* »

Naissance du sanctuaire au Divin Médecin

L'abbé Pihan fait appel aux dons, au nom du Sacré Cœur, en vouant son église à l'Espérance et au salut des malades, elle deviendra un sanctuaire. En 1903, la collecte n'est pas suffisante pour construire le transept et les deux chapelles latérales. C'est un rédacteur, il rédige chaque mois un bulletin paroissial et il a une idée lumineuse, il va créer un second bulletin mensuel réservé à l'œuvre « le Divin Médecin ». Le premier numéro paraît le 10 juin 1903 et il y fait appel à la générosité des lecteurs. Il faut aussi prier, il demande à des jeunes filles de la paroisse de former une « garde d'honneur » au Sacré Cœur car le sanctuaire possède une statue. Ces jeunes filles viennent chaque jour réciter les litanies, une dizaine de chapelet avec, entre chaque Ave, les invocations.

L'abbé Pihan songe à la future statue du Sacré Cœur en marbre blanc d'Italie, et lance à travers son bulletin un concours de sculpteurs. 11 artistes y participent, les abonnés désigneront le lauréat. Une souscription est lancée, qui sera financée par un seul don d'une demoiselle.

(3) « Le Divin Médecin », durant près d'un demi siècle, va relater la vie du sanctuaire du Sacré Cœur.

L'abbé Pihan souhaite que les bienfaiteurs le fassent connaître et que les malades retrouvent l'espérance. Dès l'année 1903, le nombre de bienfaiteurs grandit. Les dons arrivent de France et de l'étranger. L'abbé Pihan reçoit des témoignages de grâces obtenues. Il avait reçu du Pape Pie X sa bénédiction et Mgr Amette, évêque de Bayeux, avait autorisé la publication du « Divin Médecin ». Dès lors les demandes des malades affluent et les nombreux témoignages de guérison sont transcrits dans les bulletins ; c'est 5 à 6 témoignages par bulletin. De nombreux ex-voto en furent les témoins.

(4et 5) Consécration de l'église du Divin Médecin 2 Juillet 1912

Cette consécration fut importante, une foule recueillie autour de 40 prêtres. Le pape Pie X adressa un télégramme qui fut lu lors de la cérémonie. La messe fut célébrée par M l'Abbé du Rosel, enfant du pays, ordonné en 1912, il célébra sa première messe pour la consécration du sanctuaire du Sacré-Cœur. Mobilisé en 1914, il décédera à la guerre en 1918.

Témoignage de 1914

Un pauvre père de famille cheminait l'âme navrée de douleur. Le médecin lui avait déclaré, que son fils atteint de pneumonie, allait succomber. Tout en marchant, il repassait tous les sacrifices consentis depuis 15 ans et qui allaient être vains. La Providence lui fit rencontrer un ami, « *comme vous paraissez affligé, y aurait-il indiscretion à vous demander la raison de votre douleur ?* » Et le malheureux père raconta. « *C'est sûrement Dieu qui permet cette rencontre* » lui répond cet ami qui lui relate comment se trouvant confronté à pareil malheur avec son petit Jean, il avait appris l'existence d'un sanctuaire à Saint Germain du Crioult où l'on priait chaque jour le Sacré Cœur pour les malades, « *je fis enrôler mon enfant dans la pieuse association et je m'empressai de suspendre au cou de Jean la médaille bénite. A partir du moment où la médaille fut remise, le mieux se fit sentir et le médecin tout surpris, déclarait deux jours après, mon enfant sauvé* ». Et cet ami fit parvenir une médaille pour l'adolescent, qui lui aussi, sera guéri. Cette rencontre se déroulait à Caen, en 1914.

Témoignage de 1934

Vingt années plus tard, un vendredi du mois de juillet 1934, un jeune prêtre du diocèse se présente à la sacristie de l'église de Saint-Germain du Crioult. Il fut accueilli par l'abbé Pihan.

« *Vous rappelez-vous, Monsieur le curé, ce père de famille qui, en 1914, vint vous prier d'intercéder auprès du Sacré Cœur pour son fils Jean, malade, condamné par le médecin ? C'est moi ! Ordonné prêtre à la dernière ordination, je viens célébrer en votre église, une messe d'actions de grâces* »

Le secret de Dieu

Pourquoi le sanctuaire du Sacré Cœur, Espérance des malades à Saint Germain du Crioult ?

Lisons la réponse de l'abbé Pihan :

« *Pourquoi Paray-le-Monial, Lourdes, La Salette, Pontmain, ont-ils été désignés pour ces solennelles apparitions de Jésus et Marie ? Pourquoi tant d'églises sont-elles devenues le foyer de grâces si nombreuses ? Pourquoi Montmartre, pourquoi Notre Dame de la Garde, Notre Dame de Bon-Secours, St*

Anne d'Auray, le Mont St Michel et tant d'autres vénérés sanctuaires où les foules se pressent pour affirmer leur foi et crier leur espérance ? Pourquoi en dernier lieu, le sanctuaire du « Sacré-Cœur, Espérance des malades » à Saint Germain du Crioult ? C'est le secret de Dieu ; constatons, admirons et remercions, ».

Après la mort de l'abbé Pihan

La mort subite, en 1937, de l'abbé Pihan, avait laissé la paroisse de Saint-Germain en plein désarroi. Son successeur ne l'était pas moins face à une œuvre qu'il ne se sentait pas la force de poursuivre avec la même intensité, car le nombre d'affiliés à l'Archiconfrérie atteignait 60 000. Il poursuivait néanmoins le bulletin du *Divin Médecin*.

La guerre arrivée, il fut mobilisé. Saint-Germain se retrouvait sans prêtre, celui de la paroisse voisine fut chargé de l'intérim, avec en plus sa charge de professeur du collège à Caen, il devint aussi responsable du réseau de résistance de la région. Le bulletin du *Divin Médecin* cessa donc de paraître jusqu'au retour de l'abbé Choupaud. Mais un groupe de jeunes, habitués à prier très jeunes avec l'abbé Pihan, poursuivirent la neuvaine pour les malades. La fête du Sacré-Cœur était toujours célébrée mais sans le faste passé. L'abbé Choupaud prévoit des jours sombres. En effet le 13 août 1944, l'église est dynamitée.

L'abbé Massiot

L'évêque du diocèse de Bayeux-Lisieux de l'époque, Mgr Picaud, qui fut le confesseur et l'ami d'Yvonne Aimée de Malestroit, confia la reconstruction à un jeune et dynamique prêtre, l'abbé Massiot.

L'église va renaître de ses ruines. Il relia tous les anciens bulletins du *Divin Médecin* et écrivit une histoire abrégée du Sanctuaire. Cinquante ans après, grâce à lui, on put reconstituer l'histoire de ce sanctuaire.

(6) La renaissance du Sanctuaire

Après plusieurs années d'oubli, le sanctuaire renaît en 2005.

A l'église chaque 1^{er} vendredi du mois à 10h prière pour les malades suivi à 10h30 de la messe

3^{ème} vendredi du mois, à 10h30 prière et adoration, suivi, en octobre, de la neuvaine à ste M. Marie et en février à st Claude de la Colombière..

Cette année le 12 juin 2015 (fête du Sacré-Cœur) le sanctuaire célébrera le 10^{ème} anniversaire de sa renaissance. A 11h messe solennelle célébrée par Mgr Pican et à 15h témoignage des petites sœurs de Jésus suivis des Vêpres.

Renseignement : 0231690835